



Workshop : Gouverner le temps long

Julie Blanck, Olivier Borraz

**Lundi 24 mars 2014, à Sciences-Po, 56 rue des Saints-Pères, Paris (7^{ième}),
Salle GOGUEL (5^{ème} étage).**

Comment gouverne-t-on les problèmes publics qui s'inscrivent dans un temps long (plusieurs décennies), voire très long (plusieurs siècles, plusieurs millénaires) ? Et d'abord, qu'est-ce qu'un problème de temps long ? Comment acquiert-il cette dimension ? Quels parallèles peut-on établir entre la dette publique, les déchets nucléaires, les investissements militaires ou les enjeux énergétiques ? Leur inscription dans des temporalités longues induit-elle certaines conséquences quant à leur modalité de prise en charge politique ? Et comment s'opère cette inscription ? A l'aide de quels instruments de mesure, dispositifs de projection ou outils d'anticipation ?

Répondre à ces questions nécessite de se pencher sur les dimensions temporelles dans l'action publique. De fait, à quelques exceptions récentes près, ces dimensions n'ont pas fait l'objet d'un investissement important de la part des chercheurs en sciences sociales. Pourtant, il est admis que le cadrage temporel constitue un enjeu central pour les acteurs dans l'action publique, tant comme contrainte que comme ressource. En particulier, il participe de la définition des problèmes publics, de la recherche de solutions et de la conception de dispositifs de gouvernance. Qui plus est, nombre de problèmes publics sont aujourd'hui présentés comme nécessitant des solutions qui obligent les acteurs à se projeter dans un temps long, bien au-delà des cycles électoraux ou économiques. On peut déceler dans cette tendance l'influence d'experts ou de technocrates soucieux de « dépolitiser » certains problèmes. Cependant, on peut aussi émettre l'hypothèse que le cadrage par le temps long constitue une modalité de gouvernance qui permet de politiser autrement certaines questions.

Si les politiques publiques constituent un lieu privilégié pour l'étude des temporalités, c'est dans la mesure où elles croisent fréquemment différentes échelles temporelles. On y observe la confrontation entre des logiques de court, moyen et long termes et tout le jeu des acteurs consiste alors à articuler et coordonner ces différentes logiques entre elles, sachant qu'elles renvoient à des intérêts économiques, sociaux, politiques, technologiques ou scientifiques inscrits dans leurs propres temporalités. Les politiques publiques répondent donc à des logiques temporelles complexes, qui deviennent le lieu de jeux et de conflits d'acteurs. Étudier l'action publique et les controverses sous l'angle des temporalités permet ainsi d'appréhender les luttes sociales et politiques, par exemple quand le temps long du développement durable (générations futures, évolution des écosystèmes, etc.) est opposé à des temporalités économiques (retour sur investissement) ou politiques (rythmes électoraux) plus courtes. L'entrée par les temporalités permet donc de penser le changement, ses dynamiques et ses limites, les phénomènes de synchronisation, d'alignement ou de dissonance temporels.

Le workshop portera sur les modalités d'inscription de problèmes publics définis comme de *long terme* dans le temps politique. Il s'agira de rendre visibles le travail d'ajustement entre logique de long terme et logique de court terme, ainsi que les influences que ces différents cadrages temporels peuvent avoir sur l'action elle-même. Ce workshop sera l'occasion pour les participants de confronter différentes modalités de gouvernement du long terme à partir de leurs objets d'étude respectifs. Le croisement entre différents objets, domaines d'actions et approches disciplinaires devrait permettre un enrichissement mutuel dans la manière d'appréhender les temporalités dans l'action publique.

Programme de la journée :

9h00-9h30 : Café d'accueil.

9h30-9h45 : Présentation du workshop par Olivier BORRAZ (CSO-Sciences Po)

9h45-10h30 : Jenny ANDERSSON (CEE- Sciences Po) : *L'invention du temps long, entre contrôle et dissidence.*

10h30-11h15 : Charlotte HALPERN (CEE-Sciences Po): *Dynamique des problèmes publics et recomposition des cadres de la régulation politique : Le cas des aéroports.*

11h15-11h30 : Pause

11h30-12h15 : Julie BLANCK (CSO-Sciences Po, Andra) : *Crise des temps dans la gestion des déchets radioactifs : les processus de cadrages temporels face à l'irruption et à la politisation du temps long.*

12h15-13h00 : Discussion introduite par Luis APARICIO (Andra) et Olivier BORRAZ (CSO-Sciences Po)

13h00-14h30 : Déjeuner

14h30-15h15 : Catherine HOEFFLER (Université Catholique de Lille) : *S'armer de patience. Les temporalités de l'acquisition d'armement.*

15h15-16h00 : Benjamin LEMOINE (IRISSO, Université Paris Dauphine) : *La présence de la dette dans le temps long des politiques publiques. Luttres sur la causalité, quantification et transformation des rapports entre individus et État.*

16h00-16h15 : Pause

16h15-17h00 : Stefan AYKUT (Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et IFRIS (LabEx SITES) *Politiser le futur énergétique: l'essor des scénarios de "tournant énergétique" en Allemagne de l'Ouest (1970-1990).*

17h00-18h00 : Discussion introduite par Bruno PALIER (CEE- Sciences Po) et Olivier BORRAZ (CSO-Sciences Po).

Un buffet sera organisé par l'Andra, nous remercions les personnes désireuses d'y participer de s'inscrire avant le 17 mars.